



PHOTO ROGER KASPARIAN

AZNAVOUR, un an déjà...



Charles Aznavour partait pour le grand voyage il y a un an

Des plaques, des statues, des rues, des écoles, toutes ces marques d'hommage à Charles Aznavour, poète, chanteur, acteur, disent que Charles Aznavour a pendant des décennies chanté et écrit ce qu'il savait de la vie, ce qu'il pleurait, ce qu'il aimait, ce qui le révoltait.



Buste sculpté en Arménie par Alice Mélikian en 1964

Pour ne pas oublier un documentaire **Le regard de Charles** vient de sortir, – séquences de vie tournées par Aznavour, magnifiées par Marc di Domenico et racontées par Aznavour par la voix de Romain Duris -. Le film est sorti le deux octobre, il a été projeté par des associations arméniennes avec des présentations par son fils

Nicolas, vous pouvez encore le voir sur les écrans mais aussi le 28 octobre salle Victor Hugo à Bagneux dans le cadre des 70 ans de l'UCFAF et en partenariat avec la Mairie de Bagneux. De ce documentaire il ressort qu'Aznavour a toujours cru en sa bonne étoile, et qu'il a lutté pour arriver 'en haut de l'affiche', certaines images restent gravées: la soirée jazz 1958 où Aznavour déploie une énergie et un sens musical incroyables, le père de Charles Micha chantant, son fils disparu Patrick enfant parlant de ses études et de son père, Ulla son épouse le grand amour de sa vie. Nous sommes frappés par cette volonté, cette foi en son art, cette ambition qui le pousse à travailler pour être le meilleur et ce souci constant des petites gens. Le film fait aussi entendre des chansons très belles et peu connues.

Son fils Nicolas et sa belle fille Christina interviewés par Radio AYP le 5 octobre dernier ont évoqué son dynamisme et sa capacité à toujours avoir mille idées, mille projets, ils ont aussi rappelé que Aznavour avait écrit des livres, des comédies musicales comme *Monsieur Carnaval* et *Lautrec* qui va d'ailleurs être joué aux Etats-Unis. Ils ont aussi donné des précisions sur la **Fondation Aznavour** et le musée qui voit le jour à Yerevan au sommet de la Cascade. Toute la famille Aznavour soutient ce grand projet. Cet espace lui avait été offert par le Gouvernement arménien mais il a voulu rendre ce cadeau au peuple et en faire ce **Centre Aznavour** dont il a conçu l'idée et suivi le projet les deux dernières années de sa vie. Ce sera un Centre interactif, pas un musée classique, chaque salle correspondra à une période de sa vie, de nombreux objets appartenant à Aznavour ont déjà été transmis.

La deuxième partie du Centre devra encourager la jeunesse, lui montrer que tout est possible, les jeunes artistes pourront venir y faire des concerts, y enregistrer, y organiser des expositions, souvent en partenariat avec l'Institut Français pour répandre la culture française, la francophonie, lui qui a tant aimé la langue française et l'a si bien ciselée. Des films, des livres aideront à connaître la culture française, Le projet est entièrement financé par la famille Aznavour, un grand mécène et des fonds privés, il sera achevé en 2021-2022.

La partie Musée pourra voyager dans le monde ainsi que les expositions. Elles serviront de vitrines à la culture française.

Nicolas et son épouse Christina ont choisi de s'installer à Yerevan.

Quant aux activités humanitaires, elles continuent, **Aznavour pour l'Arménie est toujours là** avec des projets de logements pour Gumri, 300 personnes ont déjà été relogées mais cela demande beaucoup de travail. Les projets sont choisis selon leur apport au bien public.

Un buste d'Aznavour a été érigé à Asnières, une statue d'Aznavour sera posée au Centre de Paris au carrefour de l'Odéon, un buste sculpté par Alice Mélikian lors du premier voyage d'Aznavour en 1964 en Arménie et offert récemment à la ville de Paris.

La famille Aznavour s'active sur tous les fronts, pour garder la mémoire, par ses actions culturelles et humanitaires, l'homme singulier qu'était Charles.

● A.T. M.

Le photographe **Roger KASPARIAN** a fait ce que *Alakyaz* attendait depuis longtemps et ce, bien avant le décès de Charles Aznavour, **une exposition des photographies de l'artiste**, puisque Kasparian les avait accumulées tout au long des années, voilà chose en partie faite. Comme annoncé, vous avez chers lecteurs encore 5 jours pour voir ces photos magnifiques, en noir et blanc (ma préférence) et en couleur. Des portraits de Charles, jeune, d'âge mûr, travaillant, chantant, répétant, avec sa famille – plaisir de voir Madame Knar Aznavourian sa maman, Aïda Aznavour-Garvarentz sa sœur, Ulla sa femme, Micha son père, ses enfants Seta et Patrick. Aznavour en compagnie d'artistes connus: Dalida, Michèle Morgan, Charles Trenet, Jean Cocteau...

Une partie de sa vie revue à l'occasion des Portes ouvertes des ateliers d'artistes de Montreuil (du 11 au 14 octobre) mais une exposition qui se prolonge pour **Roger Kasparian et Aznavour jusqu'au 20 octobre - 268 bd A. Briand Montreuil, métro Mairie de Montreuil.**

Anna Boghiguan Artiste invitée au Festival d'Automne

Le prestigieux Festival d'Automne qui se tient à Paris du 10 septembre au 31 décembre est, depuis sa création en 1972 par Michel Guy, le rendez-vous culturel de la rentrée et le lieu de rayonnement, d'échanges, de brassages et de confrontations des arts. Acteur majeur de la vie artistique en France et dans le monde, le Festival propose dès ses débuts, un large panorama de la création contemporaine

femmes politiques qui ont eu le projet de mettre en œuvre leurs idées, souvent en les détournant et en les trahissant. Des personnages inouïs se rencontrent, ainsi le poète Tagore croise Chavez, Gandhi, des der- viches et même la reine Victoria. Quelque soixante-quatre pièces peintes sur papier, marouflées sur bois, sont suspendues à la verrière de la cour. Autour de ces suspen- sions, des tables et des chaises invitent

(2012), à la Biennale de Venise, au pavillon arménien et à Istanbul (2015), à Sharjah (2018), à Castello di Rivoli (2017), au musée d'art moderne de Salzbourg (2018), au New Museum de New York (2018), à la Tate St Ives (2019). Récem- ment, Anna Boghiguan est entrée dans les collections du Centre Pompidou avec une pièce majeure *Promenade dans l'in- conscient* de 2016, véritable théâtre du monde intérieur de l'artiste qui suggère des références littéraires et historiques et rassemble de nombreuses figures bur- lesques, projetées sous la forme de silhouettes ou de formes découpées. Cette installation, déjà montrée au Carré d'art de Nîmes en 2016 en lien avec le passé gallo-romain de la ville, est à voir au 4^e étage du Centre Pompidou, en salle 24.

Artiste attentive et sensible au monde en constantes métamorphoses qui l'en- toure, Anna Boghiguan souhaite, à travers ses créations poétiques, ses installations surprenantes, ses dessins et son écriture, interroger la condition humaine et la place de l'individu entre passé et présent, entre diversité culturelle et sociale pour abolir les frontières qui séparent l'homme de l'humain. En utilisant de préférence la

cire comme ma t é r i a u parmi d'au- tres médiums, elle a produit et continue de produire une œuvre forte, dense, qui se nourrit d'un regard aigu porté sur le politique pour aller vers

l'universel. Sa créativité souvent fécondée par la littérature, l'a amenée à illustrer des œuvres d'écrivains essentiels comme Cavafy, Tagore ou Ungaretti. Une artiste multiple et fascinante à découvrir au Centre Pompidou et aux Beaux-Arts de Paris.

● Marguerite Haladjian



française et internationale en collaborant et en s'associant avec les principaux festivals et institutions en lien avec l'univers de la culture et des arts. Sa programmation accompagne les artistes les plus inventifs en diffusant et en soutenant leurs œuvres. Pluridisciplinaire par vocation, la manifestation convoque danse, performances, musique et arts plastiques.

C'est dans le cadre de ce dernier domaine qu'Anna Boghiguan est l'artiste plasticienne invitée de l'édition 2019. Elle présentera du 11 octobre au 24 novembre aux Beaux-Arts de Paris, dans la cour vitrée du Palais des études, deux jeux d'échecs monumentaux dessinés et produits pendant sa résidence de plusieurs mois aux Beaux-Arts de Paris. Cette impressionnante installation reflète, au moyen du plateau du jeu d'échec symbolique, l'intérêt de la plasticienne pour la stratégie politique. Deux jeux complets sont placés de part et d'autre de la cour vitrée. D'un côté, un groupe de soldats s'oppose à des manifestants et de l'autre, une assemblée de penseurs fait face à des hommes et des

joueurs d'échec professionnels ou amateurs à participer à l'aventure à l'occasion de tournois organisés.



Anna Boghiguan, est née en 1946 au Caire. Après des études au Canada, elle choisit de vivre dans sa ville natale. Au cours de ces dernières années, en reconnaissance de son œuvre, de nombreuses expositions ont mis en valeur la qualité de son travail d'une inspiration aussi personnelle que singulière. Ses œuvres ont été présentées à la Documenta de Cassel

Homage à **Vahakn N. Dadrian** (1926-2019)

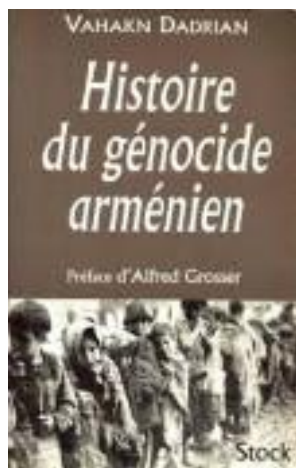
historien et chercheur, professeur, spécialiste du génocide des Arméniens.

« **UNE GRANDE PERTE POUR LES ARMÉNIENS ET POUR L'HUMANITÉ** » (Taner Akçam)

Cet historien arménien né en Turquie le 26 mai 1926 à Istanbul, était directeur de recherche sur le génocide des Arméniens au Zoryan Institute (Mass. USA) et avait publié de nombreux ouvrages qui font référence à ce génocide.

Homme d'une grande intelligence, Vahakn Dadrian avait étudié les mathématiques, l'histoire, le droit international pour finir par un doctorat en sociologie, successivement aux universités de Berlin, Vienne, Zurich et Chicago. De plus il maîtrisait l'allemand, l'anglais, le français, le turc contemporain, le turc osmanli et l'arménien, ce qui lui avait permis de consulter aisément les archives et documents.

Ses travaux ont été traduits en plusieurs langues et suscité des réactions opposées, si Yves Ternon y a pleinement adhéré, Günter Lewy a critiqué le terme de «génocide» employé pour les massacres et la destruction. Dadrian a été reconnu par de nombreuses institutions politiques et académiques: invité par le Parlement britannique en 1985 à prononcer un discours à la Chambre des communes (House of commons) à l'occasion de la commémoration du génocide des Arméniens, il était *doctor honoris causa* de l'Académie Nationale des sciences de la République d'Arménie pour ses travaux sur le génocide arménien, et avait reçu la Médaille Khorénatsi des mains du président de la république d'Arménie en 1998.



De plus il dirigeait un projet important de recherches sur les génocides grâce à la Fondation Harry Franck Guggenheim, et avait ainsi publié des articles dans des revues scientifiques concernant la Shoah et les génocides.

Vahakn Dadrian est mort le 2 août dernier, il avait 93 ans.

Dans l'*Armenian Weekly* du 7 août 2019 on pouvait lire (traduit de l'anglais)

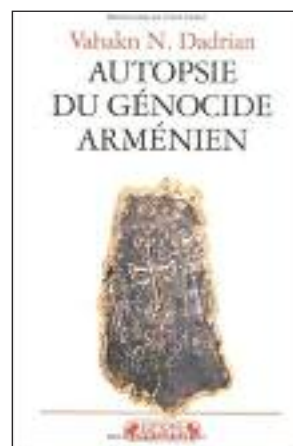
«La communauté académique arménienne pleure la perte du chercheur et de l'auteur reconnu spécialiste du génocide, décédé le 2 août 2019 à 93 ans.

Né «10 ans après le génocide» comme l'a noté le Président de la République d'Arménie Armen Sarkissian dans sa lettre de condoléances à la famille Dadrian, «Il est probable que ce n'est pas par hasard qu'il ait dédié la plus grande partie de sa vie au génocide et tout spécialement à l'étude du génocide arménien, contribuant largement à l'internationalisation et au combat contre la négation du génocide par ses monographies et publications de valeur» écrit Sarkissian...

Directeur de recherches sur le génocide à l'Institut Zoryan,

Dadrian était connu pour le volume de ses écrits sur le génocide des Arméniens y compris son œuvre de 1998 *L'histoire du Génocide arménien: conflit ethnique des Balkans à l'Anatolie au Caucase*.

Garò Paylan, député arménien de l'Assemblée nationale turque a tweeté en arménien et en turc que le livre de Dadrian «a joué un rôle important dans la reconnaissance internationale du génocide des Arméniens». En 2011 Dadrian a écrit *Jugement à Istanbul* concernant les procès du génocide des Arméniens avec le professeur de l'Université Clark et historien Taner Akçam. Dans sa sombre réflexion sur Facebook Taner Akçam rappelait ses précédentes remarques lors d'un événement qui avait eu lieu à New York en 2005, honorant son ami (décédé) et son mentor qu'il appréciait tant «**Il est certain que quelle que soit la discussion sur le génocide, elle était construite autour du corpus de connaissances que Dadrian nous avait fourni**».



Il y a eu de très nombreux messages de soutien et de sympathie des admirateurs et des collègues de Dadrian. Il était un traceur de pistes. «Plus que quiconque aujourd'hui, Dadrian a élevé l'étude du génocide des Arméniens au niveau académique et tous ceux qui sont venus après lui, le doivent à son œuvre, même ceux qui ne sont pas d'accord avec lui» dit Marc Mami-gonian, de l'Association nationale des études et de la recherche arméniennes, directeur des affaires académiques. «Lorsque nous regardons le remarquable développement des bourses de recherche sur le génocide des Arméniens dans les 20 dernières années, il va sans dire que cela a été dû aux fondements créés par l'œuvre novatrice de Dadrian.»

Dadrian est certainement la personnalité la plus influente dans la recherche sur le génocide des arméniens, «le maître de tous ceux dont le cœur bat pour la justice et pour l'humanité».

OUVRAGES

Histoire du génocide arménien (en anglais) 1995, 1996, 2003.

Autopsie du génocide (en français) 1995.

Jugement à Istanbul (traduit de l'anglais) Editions de l'Aube 2015

Questions sur le génocide arménien (en arménien) publié par l'Académie des sciences d'Arménie en 2006.

Ces ouvrages ont été préfacés par des personnalités comme Gérard Chaliand, Ara Ghaziantz, Alfred Grosser, Hans Lukas Kieser.

Je ne reverrai plus le monde, **Ahmet Altan**

(Textes de prison)

Ahmet Altan, né en 1950, est un journaliste et un écrivain très connu en Turquie, mais aussi à l'étranger car ses œuvres ont été traduites en de nombreuses langues. Il débute comme dans la presse en 1974, alors que les forces militaires turques occupent le nord de Chypre, et se fait vite remarquer pour ses positions en faveur de la démocratie. Il publie son premier roman en 1982 et mène dès lors simultanément, son activité de journaliste et d'écrivain. En 1999, il rédige avec Orhan Pamuk et Yachar Kemal, une déclaration pour les droits de l'Homme et la démocratie en Turquie (et pour les droits culturels des Kurdes) qui sera signée par d'autres auteurs tels que Elie Wiesel, Günter Grass, Umberto Eco... En 2008, il est inculpé d'insulte à la Nation turque pour avoir publié un article intitulé « Oh, mon frère », dédié aux victimes du Génocide arménien et reçoit le prix Hrant Dink de la paix en 2011. Il est arrêté avec son frère Mehmet, lui aussi journaliste et économiste, le 10 septembre 2016, accusé d'avoir participé au putsch manqué du 15 juillet et condamné à perpétuité en 2018. Cette année, la Cour Constitutionnelle confirme sa condamnation en appel; le Cour Suprême casse cette décision en juillet mais refuse sa remise en liberté.



lui permet de mettre la distance nécessaire entre lui et la réalité de l'univers carcéral. Il peut alors s'en inventer une autre et se sentir libre. Libre de penser, d'observer, de collecter tous les détails de son environnement pour en faire matière à écriture. Tout au long de ses pages, il ne cesse d'affirmer que son corps est enfermé mais que son esprit ne l'est pas. Les descriptions des conditions de détention sont brèves et précises: la cellule, les codétenus, ce qui est perçu de l'extérieur à travers les grillages et le barreaux... A. Altan médite, réfléchit; les comportements humains, la religion, le temps qui s'étire autant que l'espace se réduit, la nostalgie de ceux qu'il

aime ou celle d'un monde qu'il ne verra plus, la perte de l'espoir, la force de tenir, ces sujets affleurent au fil des pages. Mais surtout, il évoque ses lectures passées, les grands auteurs et, prenant conscience des parcelles que chacun d'eux a laissé en lui, c'est dans l'écriture et la littérature, par l'imagination et le pouvoir des mots, qu'il trouve la force de rester debout.

Dans ce livre, Ahmet Altan parvient à dire beaucoup en peu de mots dans un style très maîtrisé. Sa voix nous relie à tous ceux qui sont injustement emprisonnés en Turquie, car «(il a) un pouvoir magique: (il) passe sans encombre les murailles».

L'exemple d'un homme qui ne se laisse pas écraser...

● **Anahid Samikyan**

Éditions Actes sud, 18,50 €

Ahmet Altan écrit ce livre composé de dix-neuf textes de la prison de Silivri où il est enfermé depuis septembre 2016, à la suite du putsch manqué. Le livre s'ouvre sur son arrestation. La première phrase qu'il prononce ce jour-là, dans le fourgon qui l'emmène vers la prison, aussi spontanée qu'inattendue,

NOTRE AMI YERVANT BERBERIAN N'EST PLUS.



C'est avec une infinie tristesse qu'*Alakyaz* a appris la mort de **Yervant Berberian**. Il avait l'âme arménienne, la fibre arménienne et ce n'était pas une notion romantique mais une action constante, audacieuse, en faveur de l'Arménie et de toutes les entreprises travaillant pour faire connaître l'Arménie, sa culture et pour améliorer la condition des Arméniens. Il soutenait *Alakyaz* comme il soutenait la presse arménienne, comme il soutenait les associations arméniennes, les créations arméniennes. La statue pour le génocide érigée le long de la Seine à Paris ne serait pas là sans l'apport financier de cet homme remarquable.

Yervant Berberian était un homme d'exception par ses actions réelles, par sa discrétion, sa modestie et sa générosité. A la fin des réunions il me pressait l'épaule comme pour dire « je suis d'accord, continuez » un simple geste qui symbolisait bien Yervant, faire et dire en peu de gestes, en peu de mots.

Président, gérant de nombreuses sociétés, il s'intéressait à la maroquinerie de luxe avec des usines en France et une en Arménie et à la location de biens immobiliers. Ainsi il avait monté en 2005 une usine de maroquinerie et de petite maroquinerie Yerammar dans la banlieue de Yerevan qui ce jour emploie 87 personnes dirigées par Madame Anouch Simonian. Cette usine travaille pour de grandes marques comme Cartier, Dunhill, Balmain, etc. Toujours ce souci d'aider l'Arménie et son économie donc ses habitants, merci pour tout Yervant. *Alakyaz* adresse ses très sincères condoléances à son épouse, à ses enfants, à sa famille et à tous ses amis de par le monde. Sachez que nous pensons à vous tous et recevez notre profonde amitié.

● **A.T. Mavian**

Vous pourrez rendre un dernier hommage à Yervant Berberian le Vendredi 18 octobre pour l'inhumation au Cimetière du Père-Lachaise. Rendez-vous à 10h devant le Mémorial des combattants - Allée des combattants étrangers à l'entrée Gambetta du Cimetière.

La relève est assurée...



La **fondation Hrant Dink d'Istanbul** a invité 26 étudiants en architecture de Turquie et d'Arménie pour imaginer et construire un terrain de jeux pour des enfants hospitalisés, pendant le camp d'été de trois semaines à Yerevan.

Répétition au Silo de Marseille le 23 septembre en vue du spectacle 1000 Couleurs de la JAF. Rendez-vous les 9 et 10 novembre (voir p. 17)



A la mémoire de Komitas, un concert-anniversaire avait été organisé le 8 octobre par la JAF Paris-Ile-de-France à l'hôpital Guiraud de Villejuif comme annoncé dans notre numéro 76. Une soirée émouvante, pleine de recueillement, de chants interprétés par l'**ensemble vocal de la JAF Artsakank**, de musiques jouées par le **Quatuor Toumanian Mek** auquel s'est jointe la harpiste **Iris Torossian** note de fluidité virtuose très évocatrice. Il faut noter la grande intelligence de l'ensemble de la soirée, rehaussée par des projections de photos connues et inconnues du RP Komitas et aussi par la partie très surprenante de chants enregistrés de Komitas auxquels se superposaient les voix d'Artsakank, un résultat magnifique. Bravo aussi au doudoukiste Artyom Minasyan et à la récitante Vera Aslanyan. Merci à la JAF pour ses efforts récompensés par une soirée accueillie avec grande ferveur et applaudissements.

Hommage à Michel Kachkachian

Extraits du discours prononcé par Edmond Yanikian, président de l'UCFAF, le 3 octobre.

« C'est avec une grande tristesse que nous rendons aujourd'hui un dernier hommage à notre ami et camarade Michel.

Adhérent de l'Union Culturelle Française des Arméniens de France depuis 1965, il avait reçu en 2010 avec quelques-uns de ses amis, le titre de membre d'honneur à l'occasion du jubilé de l'association. Il fut également durant près de vingt ans secrétaire général de la JAF, association culturelle issue de la Résistance dans laquelle il s'est énormément investi pour tisser des liens avec l'Arménie, pays qu'il a découvert pour la première fois en 1954.

Durant l'occupation en 1942 il participe à des distributions de tracts contre les nazis, arrêté il est envoyé en Allemagne. Grâce à des complicités, il parvient à rentrer en France et rejoint en 1943 les FTPF à Arnouville-les-Gonesse où il combattra pour la libération de la ville et la prise de l'Hôtel de Ville en août 1944. En 1950 il répond et milite en faveur de l'appel de Stockholm lancé par le grand savant Joliot Curie, contre l'utilisation de la bombe atomique et en 1952 contre le réarmement de la Turquie. Pour Michel dans le contexte tendu des années 1950, l'avenir et l'essor de l'Arménie passait par la détente et le développement des relations internationales. C'était pour lui une obsession pour ne pas revoir le monde s'enflammer.

Il était également un ardent défenseur de la cause arménienne, aux côtés de ses amis du parlement comme le député Guy Duclonné ou la sénatrice Hélène Luc, avec lesquels il a participé à la rédaction des projets de lois qui chaque année portaient devant l'hémicycle la question de la reconnaissance du génocide. Avec la contribution du professeur Jean-Pierre Mahé, Il avait rédigé en 1997 toujours avec ses amis du parlement un projet de loi pour l'enseignement de la langue et de la culture arméniennes dans le cadre de l'Education Nationale. Homme de culture il était profondément attaché à mettre en valeur le patrimoine



historique du peuple arménien comme ce fut le cas en 1968 pour le 2750^e anniversaire d'Erevan-Erebouni où différentes cérémonies commémoratives ont marqué solennellement cet événement à l'UNESCO en présence de nombreuses personnalités.

Il était membre de nombreuses associations ou organisations, françaises ou arméniennes qui correspondaient à ses engagements.

En 1996 il avait fondé le Mouvement des Arméniens de France pour le Progrès (MAFP).

Michel a été honoré à plusieurs reprises comme en 2005 où il reçoit la médaille de vermeil de la ville de Paris...

En retraçant succinctement la vie de Michel, je ne peux terminer ces quelques mots sans évoquer son épouse Eliane et son fils Serge... Serge nous a quittés brutalement et sous le choc Eliane ne s'est jamais remise de cette perte...

Eliane en partageant la vie de Michel avec la jovialité qui était la sienne, lui témoignait tous les jours une belle preuve d'amour.

Michel a dévoué sa vie pour les causes qu'il croyait justes, mettant toute son énergie au service des autres. Profondément attaché à ses origines, c'est une figure représentative de notre communauté, un homme de conviction attaché aux valeurs humanistes, qui nous a quittés, à quelques jours des manifestations prévues dans le cadre des 70 ans de l'UCFAF. En cette circonstance, le Conseil d'Administration a décidé de dédier le jubilé de l'association à trois personnalités, trois amis disparus cette année, Sarkis Tatikian, Michel Kachkachian, Yervant Berberian.

Au nom de l'UCFAF, de la JAF et du journal en ligne *Alakyaz*, en cette circonstance particulièrement douloureuse je te présente chère Michelle ainsi qu'à tes proches toutes nos condoléances. Nous t'assurons de notre entière et fidèle amitié.

Au revoir Michel, tu resteras pour ceux de ma génération qui ont travaillé à tes côtés un exemple qui structure une vie.

Tu resteras à jamais dans notre mémoire. »

Hommage à l'artiste peintre Richard Djeranian qui vient de nous quitter



« Qu'un ami véritable est une douce chose » disait La Fontaine

Cet automne la mort frappe nos amis, nos vrais amis, Richard Djeranian vient de nous quitter, ses obsèques auront lieu mardi 15 octobre à 13h30 en la Cathédrale arménienne Saint Jean-Baptiste, rue Jean Goujon Paris 8^e.

Richard Djeranian vibrait pour l'Arménie où il avait fait des voyages et des expositions remarquables et ce depuis longtemps. Il aidait généreusement les associations en leur donnant des tableaux, des lithographies et assistait régulièrement aux manifestations du 24 avril et aux réunions pour l'Arménie. Il était d'une grande générosité.

Nous reviendrons sur sa vie et son œuvre dans notre numéro du 15 novembre.

Alakyaz présente ses sincères condoléances à ses trois filles, à sa grande famille et à tous ses amis.

Impressions sur le voyage en Arménie avec l'UCFAF

En septembre 2019, j'ai découvert l'Arménie orientale lors d'un voyage organisé par l'UCFAF de Vaulx-en-Velin. C'est un pays qui s'ouvre au tourisme et dont l'histoire très ancienne mérite le détour admiratif.

Ma première impression de voyageur est celle d'une Arménie tranquille et sereine où règne une atmosphère de quiétude et d'hospitalité et ce sur tout le territoire. L'Arménie actuelle façonnée par l'époque soviétique commence à se démarquer de manière ostensible dans les constructions, dans les zones industrielles, dans l'aménagement des infrastructures et dans les comportements humains.

Les premiers contacts avec Yerevan, capitale active, confirment cette impression de sérénité malgré l'importante activité de la cité. Bon nombre de jeunes arméniens souhaitent y vivre et y travailler désormais, le désir d'émigration malgré le chômage s'estompe peu à peu. Cette confiance en l'avenir perceptible permet une évolution indéniable des villes sur le plan économique. Bien sûr, les contrastes avec le monde rural sont énormes : il reste beaucoup à faire mais l'évolution est tangible.



Consciente de son histoire, la population arménienne œuvre pour construire un avenir positif, tout en conservant ses valeurs humaines et notamment les valeurs immuables de la famille.

Une visite au mémorial du Génocide située sur la colline des hirondelles permet au voyageur de s'incliner devant la flamme éternelle et de se remémorer l'histoire récente du XX^e siècle.

L'Arménie, c'est une terre d'histoire

très ancienne qui recèle des trésors de ce berceau du christianisme comme en témoignent ces églises sublimes par la silhouette majestueuse du Mont Ararat avec ces étendues de terre fertile et de pâturages à perte de vue.

L'architecture remarquable témoigne de cette civilisation, telle la magnifique cathédrale d'Etchmiadzine, classée au Patri-

moine mondial de l'UNESCO. Tout aussi remarquable le monastère de Tatev, celui d'Haghbat et celui de Sanahine notamment. Le voyageur peut admirer ces magnifiques croix de pierre dres-



sées verticalement, les « khatchkars » dont le symbole de la victoire sur la mort représente le souffle de vie. Tout au long du voyage, les découvertes des joyaux historiques s'égrènent : richesse du Maténadaran et de ses manuscrits, du temple païen de Garni, du monastère de Guéghard taillé dans la roche où aurait vécu Grégoire l'illuminateur et tant d'autres sites remarquables.

Témoin d'une civilisation très ancienne, le village troglodyte de Khnzoresh, creusé dans le tuf volcanique, qui était encore habité au début du XX^e siècle, émeut le visiteur déambulant aisément sur le site verdoyant.

Admirable et mystérieux l'observatoire mégalithique de Zorats Karer où j'ai pu contempler ces alignements vieux de 7000 ans ! Sur la route du lac Sevan – la mer d'Arménie –, dont les bleus reflètent les couleurs changeantes du ciel, le voyage se poursuit permettant de découvrir le monastère surplombant le lac : cet endroit exceptionnel suscite d'intenses émotions.

Il faut aussi évoquer l'accueil chaleureux de la population ce qui a donné l'occasion d'apprécier la gastronomie, cuisine savoureuse et parfumée avec son incontournable « lavach », spécialité traditionnelle, ses fruits sucrés et ses dolmas généreux.

Cette découverte de l'Arménie fut un moment émouvant et chaleureux, j'invite les visiteurs potentiels à effectuer ce voyage et à rencontrer les Arméniens d'aujourd'hui.

● Colette Sécard

ENVOYER LES OUVRAGES À Mme Samikyan – 19, rue du Chalet, 75010 Paris
ENVOYER LES ÉVÉNEMENTS À SIGNALER À a.mavian@wanadoo.fr

ATTENTION, ATTENTION

ALAKYAZ RAPPELLE QUE SEULS LES ARTICLES ET LES INFORMATIONS PARVENUS
A LA REDACTION AVANT LE 10 DU MOIS EN COURS PARAÎTRONT LE 15 DU MOIS.

Conférence de **Mike Jempson** à l'association Hrant Dink chez Agos sur la presse et l'immigration

Notre ami et lecteur, anglais d'origine irlandaise, Mike Jempson, professeur de journalisme, journaliste, syndicaliste, checheur, écrivain, qui a exercé dans de nombreux pays en difficulté, a été invité par l'association Hrant Dink Agos à Istanbul en juillet 2019 et nous a envoyé son discours. J'étais personnellement surprise de lire qu'il avait fait mention du livre de mon père *Par-delà les ténèbres* (qu'il a commencé de traduire du français en anglais) et aussi des réceptions annuelles à la Mairie de Paris pour la commémoration du génocide des Arméniens le 24 avril, marquant la différence entre la France et la Grande-Bretagne où les commémorations restent très communautaires. Mike Jempson a d'ailleurs assisté cette année à la réception de Madame Hidalgo maire de Paris.

(Voici quelques extraits de la conférence de Mike Jempson le 1^{er} juillet 2019 à Istanbul :

D'abord et avant tout la presse doit fournir une plateforme aux voix de ceux qu'on a dépossédés de tout, et dire une Histoire des migrations différente de celles qu'on colporte.

« Mes plus anciens amis sont kurdes et arméniens je ne le savais pas quand je les ai rencontrés. Tout ce qui les rapproche des journalistes turcs rencontrés ces dernières années, emprisonnés ou en exil : la perte des droits humains incluant la liberté d'expression qui est si déshumanisante qu'elle peut détruire notre perception réciproque de l'un et de l'autre, mais ce sont les relations humaines qui nous lient plus fort...Les réfugiés et les demandeurs d'asile m'ont appris des choses fascinantes. Ils sont horrifiés de la façon dont la presse britannique les diabolise eux dont le seul délit est de chercher refuge en Grande-Bretagne : 'barbecues de cygnes, invasion du pays par les rohms, intention de tuer le premier ministre'. Pour combler ce fossé (entre la réalité et les media) nous avons organisé un événement national à Londres afin que les journalistes exilés puissent expliquer pourquoi et comment ils avaient fui la guerre et les persécutions...Les journaux locaux ont {ainsi} commencé à relater des histoires plus

compatissantes et les politiciens locaux ont été plus enclins à prendre compte des situations que leurs votants soutenaient. Ne pas avoir la parole fait naître du ressentiment, voire de la colère. Plus vous êtes maltraité, plus vous sentez que vous n'êtes rien, plus on vous insulte moins vous sentez être un homme, ceux qui se trouvent dans des centres de détention ou des camps de réfugiés ne votent pas, ne sont pas consommateurs de medias, aussi ils ne comptent pas... Il faut parler de la responsabilité de l'Etat au lieu de dire que les réfugiés sont un fardeau. L'Europe occidentale ne peut donner de leçons au monde sur les droits de l'homme en laissant des gens mourir à ses frontières. **Encourager les victimes à parler est le premier pas vers l'intégration et la compréhension.** Nous voyons rarement une analyse méticuleuse de la raison pour laquelle tant de gens fuient leur pays. Pourquoi n'y a-t-il pas plus de journalistes concentrés sur le rôle de leur gouvernement et le rôle des industries sur les guerres et sur la dégradation de l'environnement ?

Les forces d'extrême-droite font des migrants les boucs émissaires. Il est difficile de combattre les mensonges et la désinformation par ceux qui voient la haine comme voie de progrès. **Nous avons besoin d'un journalisme réellement indépendant. Les citoyens ont le droit d'exiger davantage des médias écrits et de la TV et de la Radio.**

A Paris des professionnels des medias ont créé **La maison des journalistes** pour procurer abri, aide aux collègues exilés.

Personne ne veut être un réfugié et ceci inclut les réfugiés eux-mêmes.

Domage que trop peu de journalistes aient conscience de ce simple fait.

(Extraits de la conférence de Mike Jempson très impliqué dans cette lutte pour l'indépendance de la presse et la possibilité donnée aux immigrés de s'exprimer et qui entre autres était allé en Arménie pour enseigner le journalisme il y a quelques années)

Seuls nos LECTEURS font vivre ALAKYAZ

ENVOYEZ VOS DONNS (à partir de 30 euros...) à notre trésorière
Madame J. Karayan – 2, chemin des Postes 93390 Clichy-sous-Bois.
Chèque à l'ordre du **Cercle des Amis d'Alakyaz**, vous recevrez un CERFA.

ENVOYER LES OUVRAGES À
Mme Samikyan – 19, rue du Chalet, 75010 Paris
ENVOYER LES ÉVÉNEMENTS À SIGNALER À
a.mavian@wanadoo.fr

Manifestations culturelles octobre 2019 (à partir du 15)

Cueillies par l'équipe d'Alakyaz

PARIS - ILE-DE-FRANCE

CONFÉRENCES

● **Vendredi 18 octobre - 20h30** - La croix bleue des arméniens de France entre solidarité, culture et engagement par Dzovinar Kévonian maîtresse de conférences. Maison arménienne 17 rue bleue 75009 Paris.

● **Samedi 19 octobre - 15h** - Le musée arménien de Jérusalem avec projection de diapositives par **Claude Mutafian** - centre catholique arménien-10 bis rue Thouin, Paris 5^e. Entrée libre.

CINÉMA

● **Dimanche 27 octobre - 17h - Le regard de Charles** film de Charles Aznavour sur sa vie, dérushage Marc Di Domenico, avec la voix de Romain Duris - présenté par le Théâtre Victor Hugo de Bagneux et l'UCFAF - 14 avenue Victor Hugo - Bagneux 92220. Infos 0146039667 0660102188 (v. p. 18)

● **Dimanche 27 octobre - 20h - Haratch 83** documentaire d'Arby Ovanessian - Péniche Anako

THEATRE

● **Jusqu'au 3 novembre - Electre des bas-fonds** de Simon Abkarian. Théâtre du Soleil, voir p. 15.

CONCERTS

● **Vendredi 18 octobre - 20h30 - Vicken Tarinian, One man singing** - Péniche Anako

● **Mercredi 30 octobre - 20h30 - Yerek + Crash meteor** - Péniche Anako

● **Samedi 2 novembre - 2h30 - Navasart et AYP-FM rendent hommage à Aznavour** par une soirée au Pôle culturel d'Alfortville - 82 rue Marcel Bourdarias - 9440 Alfortville. Réservations 0143531990 ou aypradio@wanadoo.fr

● **Du 8 novembre au 17 novembre 2019 - Tournée en France du OTRI trio (violin, alto, flûte)** pour le 70^e anniversaire de l'UCFAF :

- **OTRI trio- Vendredi 8 novembre - Eglise arménienne Catholique** - rue du Perche- Paris 3^e, organisé par l'UCFAF Paris (v. p. 11)

- **OTRI trio le Samedi 9 novembre à Menou(Bourgogne)** Organisé par l'UCFAF Bourgogne.

- **OTRI trio le dimanche 10 novembre - Eglise Saint Thomas Vaulx-en-Velin** (v. p. 14), organisé par l'UCFAF Lyon

- **OTRI trio le LUNDI 11 novembre - Eglise arménienne rue de la Cécile - Valence, Drôme** organisé par l'UCFAF - Valence

- **OTRI trio le Jeudi 14 novembre - Cathédrale arménienne de Marseille** - organisé par l'UCFAF Marseille-Bouches-du-Rhône

DANSE - AMBIANCE

● **Vendredi 25 octobre - Venez danser le kotchari** - Péniche Anako

PELERINAGE

● **du 17 au 25 janvier 2020 - Le diocèse arménien de France organise un pèlerinage en terre sainte** - Contact : Madame Margaux Kokorian bureauuprimat@diocesearmenien

TELEVISION

● **France 2 - vendredi 1^{er} novembre et dimanche 3 novembre - 9h30 à 10 h** - Emission religieuse sur la messe byzantine, explication, sens des gestes et du rite. .

LYON -RHONE ALPES

RENCONTRES DÉDICACES

● **Jeudi 17 octobre - 19h30 - Ariane Bozon** présente son livre *Turquie, l'heure de vérité* - CNMA Décines.

● **Jeudi 7 novembre - 19h -Présentation du livre *Parcours d'un colleur d'affiches au service de la communauté arménienne*** par l'auteur Jacques Donabédian, CNMA Décines

CONCERTS

● **Dimanche 10 novembre - OTRI Trio d'Arménie** - à Vaulx-en-Velin pour le 70^e anniversaire de l'UCFAF (v. p. 14)

● **Lundi 11 novembre - Concert de l'OTRI trio d'Arménie à Valence** - Eglise arménienne rue de la Cécile.

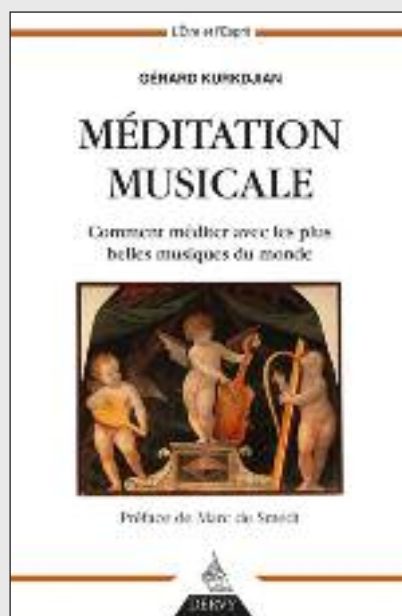
MARSEILLE - PACA

GALA DE DANSE

● **Samedi 9 et dimanche 10 novembre** - Art-Menia de la JAF Marseille danse au CEPAC-SILO de Marseille avec sa nouvelle création Mille Couleurs (v. pub p. 17)

EXPOSITION

● **Jusqu'au 27 octobre - L'art du sacré « Regards croisés »** - Marc Tigrane Haïrabédian commissaire de l'exposition et membre de l'Abris's Club - centre d'art La Falaise - 5 cours Gambetta - 83570 Cotignac - 11h-12h30 et 14h-18h, fermé les lundis et jeudis.



La méditation particulière que propose ici l'auteur et qui en fait l'originalité, s'appuie sur de « véritables » et riches musiques, prises dans les divers courants et répertoires de la planète : musiques du monde, musique classique, jazz, musiques liturgiques et rituelles, créations contemporaines...

Choisies en fonction de leur beauté, de leur profondeur, de leur résonance émotionnelle, de leur capacité à recentrer et de leur potentiel spirituel, ces musiques deviennent, durant le temps de cette méditation musicale, des supports de contemplation et de recueillement.

A Paris

Dans le cadre du 70^e anniversaire
de l'Union Culturelle Française
des Arméniens de France

CONCERT EXCEPTIONNEL

Sous la présidence d'honneur
du professeur Jean-Pierre Mahé
Membre de l'Institut

Vendredi 8 novembre 2019
à 20h30

en l'église Sainte-Croix des Arméniens
13, rue du perche 75003 Paris

Au programme

Arno BABADJANIAN
Jean-Sébastien BACH
Dimitri CHOSTAKOVITCH
Joseph HAYDN
KOMITAS
Camille SAINT-SAËNS
Aram KHATCHADOURIAN

ARMENIAN STATE
SYMPHONY
ORCHESTRA



PAF : 20 euros
- de 14 ans : 15 euros

Réservations :
01 48 55 68 55
www.fnac.com
ucfaf@orange.fr
www.armenie-ucfaf.fr



Ensemble OTRI Trio

Anzhela Hovhannisyan / violon
Arevik Kosyan / alto
Ruzanna Tovmasyan / flûte

*Membres de l'Orchestre National d'Arménie
Lauréates de nombreux prix nationaux et internationaux*



VITE ! N'oubliez pas de réserver vos billets pour ce spectacle unique avec le grand humoriste Vahé BERBERIAN

Deux représentations exceptionnelles :
17 octobre à Issy-lès-Mx : 06 81 12 15 51
19 octobre à Arnouville – 06 16 79 93 26

Etes-vous prêt à rire ?

OOREMIN

Vahé Berberian

19 OCTOBRE 2019
21 H
Arnouville

17 OCTOBRE 2019
20h30
Issy-les-Moulineaux



One man show en Arménien

Auditorium – 11 rue danton - 92130 Issy les Moulineaux

Réervations 06 81 12 15 51

Espace Charles Aznavour - Avenue P.V. Couturier - 95400 Arnouville

Réervations 06 16 79 93 26



Section d'Issy-les-Moulineaux
Section Astrig du Val d'Oise



PAF 30 €



**SAISON 2019 – 2020
LES ATELIERS DE CHANT MODAL ARMÉNIEN
ANIMÉS PAR VIRGINIA & ARAM KEROVPYAN**

18 - 19 OCTOBRE À PARIS

Vendredi soir de 18 h à 20 h : atelier *Découverte de la voix*. 20 €

Samedi, de 10 h à 13 h, et de 14 h 30 à 17 h

Atelier de chant modal arménien, tous niveaux. 60 €

Samedi matin seulement : 30 €

Vendredi soir et samedi toute la journée : 70 €



Pour faire connaissance avec le monde et l'espace sonore du chant modal arménien, pour travailler sur soi, pour vivre un moment de paix intérieure avec le chant. Aucune connaissance musicale requise, juste une présence d'esprit et un engagement sincère.

écrire à : info@akn-chant.org

ou appeler le +33.1 42 06 74 26

exceptionnellement à partir de 14 octobre

Madame, Monsieur,

J'ai le plaisir de vous annoncer la parution de mon roman :

La Forteresse perdue – Le diable de Çildir [Tome 1]

S. K. Durman

Éditions ID France-Loire

348 pages 145 x 210 - ISBN 979-10-92323-36-8

Date de parution : 5 août 2019



Entre exotique et historique, entre amour et haine, entre conflits et crime, ce roman nous transporte au seuil du Moyen-Orient. Nous sommes en 1920. L'Europe savoure la paix en oubliant qu'on meurt encore à ses portes, dans les provinces orientales d'Anatolie. La Russie est à feu et à sang. Le Caucase vit dans la tourmente d'une lutte d'influence entre les Anglais et les bolcheviks. La guerre a détruit des familles entières. Elle a laissé derrière elle ruine et désolation. Elle a aussi eu ses héros anonymes.

Réfugié à la tête de son armée de mercenaires dans une forteresse perdue au sud du Caucase, le prince-général de Lambron, surnommé le Diable de Çildir, est l'un de ceux-là, un homme fatigué de combattre, vivant avec ses doutes, ses remords et ses blessures. Son dernier espoir est de retrouver son fils disparu.

Né à Paris où il paracheva ses études de droit par une maîtrise en droit des affaires, S.K. Durman est un amoureux des mots. Installé à Tours, il est formateur en efficacité professionnelle. Imprégné de plusieurs cultures entre Orient et Occident, transmettre est, pour lui, une passion ; la curiosité en est une autre ; écrire, une vocation. Issu d'un savant cocktail ethnique qui génère ce talent pour nous passionner, S.K. Durman se dit 60,8 % Asiatique de l'ouest, 18,8% Italien, 17,9% Moyen-Oriental, 2,5% Juif Ashkénaze.

Il est en vente :

- Chez l'éditeur sur son site : ID.France-Loire
- Également en librairies sur commande via DILICOM

DANS LE CADRE DU 70^è me
ANNIVERSAIRE DE
L'UNION CULTURELLE FRANÇAISE DES
ARMÉ NIENS ANNEE

CONCERT EXCEPTIONNEL

Sous le présidence du professeur Jean-Pierre MAHÉ

Membre de l'Institut de France

DIMANCHE 10 NOVEMBRE 2019 A 17 h

en l'église Saint Thomas - 3 Rue Driss Benzekri – 69120 Vaulx-en-Velin

avec

L'Ensemble OTRI TRIO

MEMBRES DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE CHAMBRE D'ARMÉNIÉ

Lauréats de nombreux prix nationaux et internationaux

Anzhela HOVHANNISYAN (violon)

Arevik KOSYAN (Alto)

Ruzanna TOVMASYAN (flûte)



La Chorale GOMIDAS

*sous la direction de : JEAN BERBERIAN
et SHUSHAN ARAKELIAN*

AU PROGRAMME

Arno BABADJANIAN

Jean-Sébastien BACH

Dimitri CHOSTAKOVITCH

Joseph HAYDN

KOMITAS

Saint SAENS

PAF : 20 euros

Moins de 14 ans 15 euros

Billetterie sur place

Renseignements : 06 64.98.12.69



contact@choralegomidas.f
www.choralegomidas.fr



ARMENIAN STATE
SYMPHONY
ORCHESTRA



La Compagnie des 5 Roues présente

Électre des bas-fonds de Simon Abkarian



© Antoine AGOUDJIAN

Création au Théâtre du Soleil

Du 25 septembre au 3 novembre 2019

Les mercredi, jeudi, vendredi à 19h30

Le samedi à 15h, le dimanche à 13h30

Production : Compagnie des 5 Roues

Le **Théâtre du Soleil** accueille et soutient la Compagnie des 5 Roues

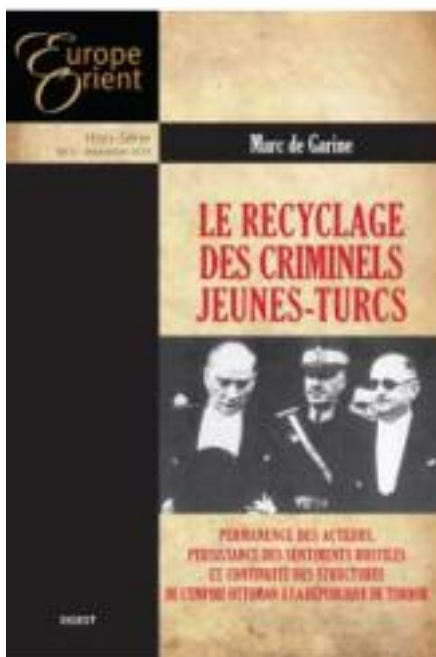
Électre des bas-fonds est publié aux éditions **Actes Sud-Papiers**

Yalta n'est plus. Un nouveau partage du monde est en train de se structurer. La France et l'Europe veulent-elles en être les acteurs ou les spectateurs ? La mise à sac du Moyen-Orient par l'Occident, les défis migratoires, sécuritaires et culturels, l'éclatement des mécanismes multilatéraux, les utopies pacifistes, le terrorisme multicoéphale et nos graves incohérences vis-à-vis de l'islamisme radical, mais aussi le réveil des nations et des peuples, l'affirmation de nouvelles puissances ou la résurgence d'anciennes que l'on a voulu enterrer trop vite, tous ces processus dessinent des lignes de faille et de crête de la réalité internationale qu'il nous faut d'urgence regarder avec lucidité, pragmatisme et humanité. Pour favoriser l'apaisement du monde, la morale est inspirante ou franchement contreproductive. Elle n'est même pas un placebo, bien plutôt un diffuseur de violence.

Les chroniques et tribunes rassemblées dans cet ouvrage éclairent les principaux événements internationaux des cinq années passées et disloquent sans concessions ni dogme la complexité des nouveaux équilibres mondiaux. Elles tracent les contours d'une réforme de la politique étrangère française et les chemins d'alliances souhaitables pour permettre à l'Europe de comprendre enfin que la préservation de la souveraineté de ses membres, loin d'être un handicap singulier, est un atout collectif qui peut peut-être encore la sauver de la double dévotion qui la guette.



Docteur en Sciences politiques, auditeur de l'INEDN, colonel dans la réserve opérationnelle des armées, géopolitologue, Caroline Galactéros a longtemps travaillé dans l'évaluation et la prospective stratégiques pour les Services de l'Etat. Elle dirige le cabinet d'intelligence stratégique PLANETING et préside le Think and Action Tank GEOPRAGMA qu'elle a fondé en 2018 et qui se consacre à la promotion du réalisme éthique en relations internationales.



Alors que plus de cent ans ont passé depuis le génocide de 1915 des Arméniens et des Assyro-Chaldéens dans l'Empire ottoman, l'État turc et de larges cercles de la classe politique, islamistes comme laïcs, conservent une attitude de déni et des sentiments hostiles envers ces groupes.

Pour comprendre cette continuité, cette étude en explore trois aspects. Tout d'abord dans le temps long, la *continuité des sentiments hostiles*, en recherchant les origines de la pensée de la « nation dominante », les tentatives de réformes, les aspirations contrariées à l'égalité civique qui, au moment même où elles semblaient aboutir, menèrent paradoxalement à l'anéantissement des intéressés. Ensuite, la *continuité des hommes* qui organisèrent l'élimination des Arméniens, avec ceux qui fondèrent la République de Turquie. Enfin, la *continuité des structures*, qui font lien entre l'Organisation Spéciale d'hier, rouage essentiel du crime, et l'État profond d'aujourd'hui au-delà des hommes ayant appartenu à ces structures.

Cette étude fournit en annexe 80 biographies de ceux qui perpétrèrent le génocide. Elle en dévoile leur destin et leur postérité dans la Turquie républicaine. Elle se penche aussi sur la mémoire de six *justes* qui refusèrent de s'associer au crime.



J-100

Spectacle « 1000 Couleurs » de l'ensemble Artmenia les 9 et 10 novembre au Cepac-Silo de Marseille

Après les 3 spectacles estivaux en juin-juillet, l'ensemble Artmenia, avec ses 40 danseurs, 35 musiciens et 25 choristes, continue le travail sur son nouvel opus «1000 Couleurs» pour le présenter au public les 9 et 10 novembre prochains sur la scène du Cepac-Silo.

Cette nouvelle création conçue en 5 actes, est un voyage chromatique qui permet au spectateur de s'immerger par tous les sens au cœur de la culture arménienne.

Deux heures de danse et de musique live, une succession de tableaux et de couleurs, toute une histoire condensée le temps d'un spectacle...

A ne pas manquer !



BILLETTERIES RENSEIGNEMENTS

JAF : **04 91 802 820**
jaf.marseille@la-jaf.com

Fermeture annuelle du Centre Culturel
du 2 au 26 août

LE THÉÂTRE CINÉMA VICTOR HUGO DE BAGNEUX

en partenariat avec

L'UNION CULTURELLE FRANÇAISE DES ARMÉNIENS

DE FRANCE (UCFAF)

Présentent dimanche 27 octobre 2019 à 17h

Au théâtre Victor Hugo 14, avenue Victor Hugo 92220 BAGNEUX

UN FILM DE CHARLES AZNAVOUR

Le regard de Charles

Réalisé par Marc DI DOMENICO
Avec la voix de Romain DURIS

Synopsis:

En 1948, Piaf offre sa première caméra à Charles Aznavour, et jusqu'en 1982 Charles filmera des heures de pellicules qui formeront le corpus de son journal filmé.

Aznavour filme sa vie et vit comme il filme, partout où il va, sa caméra est là. Les moments de sa vie, ses amis, ses amours, ses emmerdes...

Quelques mois avant sa disparition, il entame avec Marc Di Domenico le dérushage de ses films. Il décide alors d'en faire un film, son film "Le regard de Charles"

Renseignements : 0146639667 – ucfaf 0660102188

Tarif préférentiel: 5,40 £



Bagneux





ASSOCIATION DE SOUTIEN AUX PATRIOTES ARMÉNIENS

1989



2019

Les responsables de l'Association de Soutien aux Patriotes Arméniens (ASP.A), Achot Schemavonian et Jean Chaghougian, avec ceux d'Arménie, Anahit Semerdjian et Mardiros Jamkotchian et leurs bienfaiteurs regroupés au sein du mouvement « Pari Nebadag » à Erévan, déploient toute leur énergie depuis près de 30 ans, en Arménie ainsi qu'en Artsakh. Outre l'assistance d'aide matérielle par l'envoi de containers, ces organisations ont équipé en panneaux solaires, nos unités de protection de nos frontières et les populations isolées afin de leur fournir l'énergie nécessaire à leur quotidien, (charger leur téléphone, s'éclairer, faire de la cuisine, se chauffer...), enfin elles ont participé activement à la rénovation de classes d'établissements scolaires notamment l'école N° 123 à Erébouni et celle N° 11 de Gumri.

En septembre 2019, Achot Schemavonian accompagné d'un très fidèle donateur, ont visité les écoles mentionnées ci-dessus et se sont engagés à rénover deux nouvelles classes à Gumri et deux autres à Erébouni.

Nous ne doutons pas que, grâce à vous aussi, cette initiative se poursuivra et connaîtra des suites heureuses



*Envoyez vos chèques (libellés au nom de l'ASP.A) à Achot SCHEMAVONIAN – 06 63 85 77 61 - achotschema@gmail.com
A.S.P.A. B.P. 149 – 92135 - Issy-les-Moulineaux - Cedex
Pour chaque don, un CERFA vous sera envoyé en retour.*

